

Sophonie

Jean Kœchlin

Sophonie 1 v. 1 à 18

Sophonie a prophétisé sous le règne du fidèle Josias. Pourquoi alors son livre est-il si sévère? Parce que le peuple n'avait suivi que par contrainte le bon exemple de son roi (2 Chron. 34 v. 33). Une même condamnation menace: 1° les idolâtres; 2° ceux qui sont doubles de cœur, essayant de servir à la fois l'Éternel et Malcam (ou Moloch); 3° ceux qui se détournent délibérément; 4° enfin, la masse des indifférents, ceux qui ne cherchent pas l'Éternel et ne s'enquière pas de Lui (v. 4 à 6). Ces mêmes classes de personnes existent aujourd'hui et courent ensemble au-devant du même jugement. Car si ces prophéties ont eu dans le passé un accomplissement partiel, n'oublions pas que le terrible «grand jour de l'Éternel» est encore à venir. Il est évoqué depuis plus de 2500 ans par les [prophètes](#), confirmé par le [Seigneur Jésus](#) dans les évangiles, enfin par les [apôtres](#) dans les épîtres. [Proche](#) déjà au temps de Sophonie, il l'est bien plus encore maintenant (v. 14). Souvenons-nous donc de ces paroles «dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur par vos apôtres». Et gardons-nous d'oublier «la promesse de Sa venue» (2 Pier. 3 v. 2 à 4).

Sophonie 2 v. 1 à 15

Ces prophéties traitant du jugement futur des méchants peuvent sembler, pour les enfants de Dieu, d'un intérêt secondaire. Ce qu'ils attendent, ce n'est pas la crise finale dont il est ici parlé, mais le retour du Seigneur pour enlever son Église (1 Thess. 5 v. 4, 9). Eh bien! L'annonce de cette juste rétribution du mal doit nous ouvrir les yeux sur le caractère du monde, de manière à nous en séparer plus nettement (2 Pier. 3 v. 10 à 12). Ne voyant pas actuellement Dieu punir la méchanceté des hommes comme elle le mérite, nous pourrions oublier combien Il l'a en horreur; aussi de tels passages contribuent-ils à nous le rappeler. La devise de Ninive dans son arrogance et son égoïsme insensé, c'est: «[Moi, et à part moi, nulle autre](#)» (v. 15). C'est celle aussi de Babylone (És. 47 v. 8). Mais écoutons bien si ce n'est pas quelquefois également le murmure de notre cœur. En contraste, le v. 3 nous présente les [débonnaires](#), ceux que le Seigneur appelle [bienheureux](#) et qui Lui ressemblent (Matt. 5 v. 5; 11 v. 29). Il s'agit prophétiquement du futur résidu juif (fin du v. 9; ch. 3 v. 13), invité à [chercher l'Éternel](#) pour être mis à couvert au jour de sa colère. Le nom de Sophonie signifie d'ailleurs: «Celui que l'Éternel cache ou protège».

Sophonie 3 v. 1 à 20

Après avoir châtié les nations, la main de l'Éternel s'étendra sur Jérusalem, la ville rebelle, corrompue, qui opprime! Hélas, les quatre reproches qui suivent au v. 2 pourraient être adressés même à des enfants de Dieu quand ils négligent soit [la Parole](#) — «elle n'écoute pas la voix, elle ne reçoit pas l'instruction» — soit [la prière](#): «elle ne se confie pas en l'Éternel, elle ne s'approche pas de son Dieu».

Alors s'accomplira la parole du Seigneur Jésus: «l'un sera pris et l'autre laissé» (Matt. 24 v. 40). Les rebelles, les orgueilleux, les hautains seront ôtés (v. 11) et l'Éternel laissera subsister ici-bas un peuple affligé, abaissé, se confiant en Lui seul (v. 12). Joie pour ce résidu (v. 14), joie plus grande encore pour le Seigneur dont les affections seront satisfaites! «Il se reposera dans Son amour»: Ce v. 17 s'applique au règne de Christ, mais n'éveille-t-il pas dès à présent un écho dans le cœur de chaque racheté? Oui, pensons à [Son](#) bonheur. Lui qui a pleuré sur la terre, connaît déjà une joie pleine et entière et, cher ami croyant, c'est «[à ton sujet](#)» (Ps. 126 v. 6). Après le terrible «travail de son âme», Il jouira éternellement — et les siens avec Lui — du repos parfait de l'amour (v. 17; Jér. 32 v. 41).